

Un regard sur la société française en mutation

Comment vit-on en France en tant que membre de la communauté *LGBTQ+* ?

C'est le 21^{ème} siècle et nous, en tant que société, avons parcouru un long chemin. Il y a eu de grands changements mais où sommes-nous vraiment arrivés aujourd'hui ? Est-ce que tout est parfait et idéal ? Une société sans préjugés, sans peur de quelque chose d'inhabituel ? C'est la question qui se pose ! Est-ce qu'on a déjà atteint cet état ? La société française n'était jamais homogène, mais ces différences sont encore plus remarquables aujourd'hui. Ainsi, il y a plein de sous-cultures, des minorités qui ne sont plus refoulées et une majorité qui est ouverte et veut apprendre plus sur les autres cultures.

En 2019, plus que 65 millions personnes vivaient en France. Presque 20%, alors 13 millions, résidents ont des antécédents en matière de l'immigration. De cette façon, il y a aussi des minorités religieuses. La plupart des Français sont chrétiens (63%) ou athées (28%). Autrement il y a des religions comme le Bouddhisme et le Judaïsme mais seulement l'Islam avec 7,5% a plus que 4 millions membres en France. En d'autres termes, les minorités religieuses et ethniques sont les plus populaires quand on pense à la diversité en France.

Mais on ne peut pas renier le fait qu'en France il y a encore d'autres personnes qui s'intègrent dans un nouveau groupe. Un groupe qui comprend bien plus qu'un seul groupe dissident. Le nom de cette accumulation est *LGBTQ+*. Plus tard, je vais me reconcentrer sur l'explication correcte de ce nom. Pour le moment il est important de savoir que les personnes *LGBTQ+* ne s'identifient pas comme hétérosexuelles ou/et avec leur sexe. En ce moment, les estimations de personnes homosexuelles françaises varient entre 3% à 7%, c'est-à-dire entre 1,8 millions et 4,2 millions de personnes. Il est difficile de trouver un nombre correct car il y a plein de personnes qui ne vivent pas leur sexualité ouvertement ou qui sont par exemple bisexuelles mais vivent dans une relation hétérosexuelle. Même si la France avait toujours un rôle de pionnier en matière des droits *LGBTQ+*, l'opinion et comportement de la société sont encore plus importantes dans la vie quotidienne. La société change avec le temps.

C'est pourquoi, j'ai décidé de me concentrer sur la mutation au sein de la société par rapport à la communauté *LGBTQ+*. Cependant ma première intention avant de commencer d'écrire mon essai était de me poser la question de savoir comment serait ma vie si je vivais en France ? Mon intérêt pour le sujet vient du fait que je suis moi-même homosexuelle et par conséquent, j'aimerais apprendre plus de l'histoire et de la vie quotidienne dans des pays autre que l'Allemagne comme par exemple la France. Je suis un membre de la communauté *LGBTQ+*, alors c'est à mon avis mon souci personnel de montrer que l'homosexualité n'est pas quelque chose dont il faut avoir peur ou quelque chose qui est contre-nature.

Au-delà des changements dans la société en général, je veux aussi inclure la vie quotidienne d'une personne *LGBTQ+* en France (Interview avec Estelle) et les aspects politiques et historiques. Avec mon essai, je vais vous donner un aperçu de ce que cela signifie d'être homo, bi, pan ou trans en France et peut-être comment on peut améliorer la vie quotidienne pour tous. Je le trouve très important de parler de ce sujet car même si tout le monde sait plus de la culture *LGBTQ+* il y a encore des préjugés dans la société.

C'est quoi, *LGBTQ+* et l'homophobie?

Avant de commencer, il est nécessaire de comprendre ce qui se cache derrière le nom. Alors le nom, *LGBTQ+*, est apparu pour la première fois dans le monde anglophone. En outre, c'est une abréviation. Vous pouvez le diviser en deux groupes principaux. Le premier contient toutes sortes de sexualités différentes. L pour lesbienne (ang. lesbian), G pour homo (ang. gay), B pour bisexuelle (ang. bisexual) et le plus (+) pour toutes les autres sexualités qui ne sont pas hétérosexuelles. Le deuxième traite l'identification du sexe. Par exemple le T pour transgender, alors des personnes qui n'ont pas le sentiment d'appartenir à leur sexe biologique. Il y a aussi le Q pour queer, en général on peut dire que ce sont des personnes ni féminines ni masculines, alors quelque chose entre les deux sexes connus jusqu'alors. De plus, il y a aussi des personnes hétérosexuelles ou des personnes qui s'identifient avec leur sexe biologique, on les appelle les « Allies », donc les partisans du mouvement *LGBTQ+*.

Pour conclure, il est important de comprendre qu'il y a plus que deux sexualités et plus que deux sexes c'est aussi la raison pour laquelle je préfère le terme *LGBTQ+*. Alors, je vais utiliser ce terme même si la plupart des sondages ou d'articles sur Internet concernent seulement l'homosexualité. Un autre terme important est « l'homophobie ». Le mot est composé de deux termes, « l'homosexualité » et « la phobie », le fait d'avoir peur de quelque chose. Cela signifie donc la peur de l'homosexualité. Même si je ne comprends pas pourquoi il faut avoir peur de quelqu'un qui aime une personne du même sexe je vais utiliser le terme dans mon essai. Le même terme existe avec presque toutes les sexualités et aussi avec l'identification du sexe par exemple la « biphobie » ou la « transphobie ».

L'histoire

Tolérée par les droits romains l'homosexualité est devenue un crime au début du sixième siècle en France. Pendant ce temps, surtout des hommes, ont été condamnés à mort pour la pratique de leur sexualité. En 1750, les derniers hommes, Jean Diot et Bruno Lenoir, ont été mis à mort pour ce crime. Même si, en 1791, l'homosexualité était dépénalisée par le code pénal la peur restait encore à cause de l'attitude négative de l'autorité de l'état. Plus tard, sous le régime de Vichy c'était illégal d'avoir une relation avec un partenaire du même sexe qui était âgé moins de 21 ans, en même temps l'âge de consentement pour des relations hétérosexuelles restait à 13 ans.

Avant l'Organisation mondiale de la santé, la France a retiré l'homosexualité de la liste des maladies mentales en 1981. Mais la date la plus importante est le 4 août 1982 : Le ministre de la Justice, Robert Badinter, a dépénalisé l'homosexualité. Les relations homosexuelles sont maintenant assimilées aux relations hétérosexuelles, l'âge du consentement étant de 15 ans pour les deux cas. Toutes les autres accusations directement liées à la sexualité d'une personne ont été abandonnées. Le 23 avril 2013, sur l'insistance de l'opposition, le mariage pour tous a été introduit en France. Cela fait de la France le neuvième pays de l'Union européenne et le treizième pays du monde à avoir légalisé le mariage pour les gens du même sexe. Depuis 1981, les Christopher Street Days ont lieu en France mais sous le nom de « Marche des Fiertés ». Depuis, non seulement le mouvement d'homosexualité en France mais aussi le mouvement de *LGBTQ+* a gagné de l'attention. Même si on doit dire qu'aujourd'hui, la plupart des personnes utilisent seulement le terme homosexualité et pas *LGBTQ+* qui implique plus de diversité sexuelle.

En fin de compte on peut montrer que la France a toujours eu une position de pionnier en comparaison avec d'autres pays. La France offre une vie sûre et avec des lois égales aux personnes *LGBTQ+*. C'est pourquoi, on pourrait dire que le changement en France était très positif. Et ce sera tout ? Non, on ne doit pas finir ici car ce n'est pas seulement la politique et l'histoire mais la société elle-même qui joue un grand rôle pour vraiment établir et vivre des changements.

La société française en mutation

Le monde entier vit une époque où le rythme est de plus en plus rapide. C'est pourquoi, il est normal et nécessaire pour une société de changer. Chaque jour, nous sommes influencés par des nouvelles du monde entier. A l'ère des médias modernes, nous pouvons mieux que jamais communiquer et échanger des informations. C'est la raison pour laquelle la société française, comme d'autres, est en constante évolution depuis plusieurs années. Pour cette raison, il vaut la peine d'examiner la mutation et l'état actuel de l'attitude au sein des personnes *LGBTQ+*.

Pendant longtemps, l'attitude de la société a été la même que le comportement de l'état. Avant 1791, il y avait deux raisons pourquoi il n'y avait pas de révoltes contre cette injustice et pourquoi la société a détourné le regard. Premièrement, on peut assumer qu'avant la révolution française en 1789 jusqu'à 1799 toute de la nation a souffert de la domination absolutiste et du paupérisme. En outre, il y a eu de nombreuses exécutions des opposants politiques, lequel d'entre eux a été condamné à mort à cause de sa sexualité, n'était pas claire. Deuxièmement, on ne doit pas oublier que la majorité de la société française n'a pas eu du contact avec quelqu'un d'une autre sexualité ou un autre sexe que féminin ou masculin puisque que beaucoup de gens homosexuels n'ont pas vécu leur sexualité à cause de la menace d'une condamnation ou pour ne pas décevoir leurs familles. Ceux qui vivaient ouvertement leur sexualité vivaient dans la clandestinité ou menaient une double vie avec la peur constante d'être pris par la police. On peut conclure que pendant le temps avant la dépénalisation la société ne pouvait pas avoir une attitude à l'égard d'homosexualité parce qu'elle n'était pas directement touchée par le problème, les gens avaient leurs propres préoccupations existentielles ou ils ne voulaient pas risquer d'être arrêtés par la police.

Après la révolution française les personnes *LGBTQ+* n'ont pas été oubliées dans la nouvelle loi. Les révolutionnaires ont été les premières, après très longtemps, à dépénaliser l'homosexualité. C'est grâce à la population française qui voulait vivre la renaissance de l'antiquité où l'homosexualité était légale. Bien qu'il s'agisse d'un pas en avant et d'un grand changement, surtout pour les homosexuels, il faut remarquer qu'en demandant cette nouvelle loi la majorité de la population ne pensait pas aux homosexuels

Sous le régime de Vichy des actes homosexuels n'ont pas été légaux. Encore une fois, la France était en guerre et la société française devait suivre le régime des Nazis, qui, après le coup d'Etat de Röhm (Röhm-Putsch), ont systématiquement amené des homosexuels dans des camps de concentration ou des camps de travail. Après la libération de la France, la discrimination a continué. L'âge du consentement était à dix-huit ans. Les relations homosexuelles n'étaient toujours pas égales aux relations hétérosexuelles.

Ainsi que les événements de 1969 aux Etats-Unis ont également marqué un tournant pour le mouvement *LGBTQ+* français. 12 ans après les soulèvements de Stonewall, où des personnes *LGBTQ+* luttèrent contre la violence policière, la première marche des homosexuels a eu lieu en France. Le 4 avril 1982, 10 000 personnes se sont rassemblées dans les rues de Paris pour manifester pour plus de visibilité et pour la dépénalisation de l'homosexualité. Le lendemain de la manifestation, le candidat à l'élection présidentielle, François Mitterrand, a promis la dépénalisation. Un an plus tard, avec l'aide de son Ministre de la Justice, il met enfin sa promesse en pratique. Pour la première fois, la discussion sur le traitement des personnes *LGBTQ+* ne s'est pas seulement passée entre les hommes politiques, mais elle a également été présentée à la société. Parallèlement aux avances pour l'égalité, l'homophobie dans la société française a augmenté. Il faut ajouter que l'attitude de la société française ne se résume plus en une mais en plusieurs opinions différentes. D'un côté, il est évident qu'il est plus difficile de vraiment savoir ce que les gens pensent mais de l'autre côté il faut dire que pour la première

fois il sera évident que la société française est vraiment en mutation. Ce changement ne pouvait pas grandir avant que la société n'ait gagné de l'indépendance de la politique. Il est donc signifiant pour l'aube d'une nouvelle ère.

Au cours des années suivantes, cependant, le mouvement *LGBTQ+* a perdu l'intérêt du public. Avec le passage au 21^{ème} siècle on peut de nouveau constater une augmentation de l'intérêt et les « marches des Fiertés » ont retrouvé leur popularité. Tandis que les CSDs devenaient de plus en plus populaires, les extrêmes se sont aussi développés sur les deux côtés. D'une part, un contre-mouvement s'est formé. Avec des slogans comme «Dieu déteste les pédés » ou «Famille c'est sacré » (<https://www.famillechretienne.fr/politique-societe/politique/manif-pour-tous-du-cote-de-civitas-18760>) des groupes, de plus en plus nombreux sont descendus dans la rue pour manifester leur désapprobation à l'égard du mouvement *LGBTQ+*, qui a aussi grandi. De l'autre part il faut affirmer qu'il y avait aussi des groupes *LGBTQ+* controversés par exemple le « Front homosexuel d'action révolutionnaire » qui était créé en 1971. Avec leur « apologie de la pédophilie » ils donnent des raisons pour manifester et vérifier leur opinion négative aux groupes contre *LGBTQ+*, par exemple l'Alliance Vita ou le Civitas.

Il est important qu'aujourd'hui, la communauté *LGBTQ+* se distingue clairement de ces affirmations, car la pédophilie est une maladie mentale et pas une sexualité. Maintenant, le mouvement *LGBTQ+* doit lutter non seulement contre les groupes homophobes, mais aussi contre les préjugés produits de ses propres rangs. En général, on peut établir qu'au cours de cette période, une attitude négative s'est développée au sein de la société française. Bien sûr, tout le monde n'exprime pas son mécontentement sous forme de déclarations publiques comme des manifestations, mais l'homophobie s'est peu à peu installée dans les têtes des Français. Le point culminant des actes homophobes a été atteint en 2013, après que le taux des actes homophobes avait augmenté de 1977 en 2012 à 3517. Cette augmentation de 80% était directement liée au mariage pour tous, qui a été introduit la même année. A cause l'autorisation du mariage aux homosexuels beaucoup de gens ressent le besoin d'exprimer leur opinion sur la nouvelle loi. Cependant, le taux des actes homophobes diminue après 2013.

De ces agressions, 20% ont eu lieu sur Internet mais aussi la famille, le travail et les lieux publics ont été enregistrés comme les endroits les plus fréquents de ces agressions. La moitié des actes homophobes sont des insultes, de plus il y a aussi des discriminations et parfois des agressions physiques. Mais après que l'état français a imposé à l'homophobie la même peine que contre le racisme ou l'antisémitisme, le nombre des actes homophobes a diminué. Néanmoins, le harcèlement en lieu continue de grandir tout comme l'attitude négative au sein de la famille.

En général, l'attitude a évolué d'une façon positive. Un bon nombre de ceux qui n'ont jamais été en contact avec le groupe *LGBTQ+* sont maintenant initiés à ce sujet par Internet ou par leurs enfants qui sont en général plus touchés par ce sujet à cause de l'Internet. Toutefois, les événements récents montrent que cette tendance positive n'est pas encore assurée. Étant donné que la plupart des parents accepteraient que leur fils ou fille soit homosexuel/le 66 % des homosexuels ont encore peur de leur père.

Pour conclure, on peut remarquer qu'aujourd'hui beaucoup de gens pensent de la façon « Tant que ça ne m'affecte pas, je le tolérerai ». L'attitude négative à l'égard du chanteur Bilal Hassani, qui a rejoint le CES pour la France en 2018, montre que ce n'est pas toujours vrai. Le chanteur androgénique a reçu de nombreux commentaires et menaces de haine en raison de son apparence. Cet exemple prouve que même si la plupart de la société française tolère des personnes *LGBTQ+* ils se trouvent encore sur un chemin de mutation constante. La société française s'est développée d'une société qui a suivi l'opinion politique sans la remettre en question à une société individuelle, largement ouverte et tolérante. Cela montre aussi clairement que la qualité de vie des personnes *LGBTQ+* ne dépend pas

seulement de la situation politique, qui constitue une base nécessaire, mais surtout de la société. Cependant, les déclarations des jeunes Français montrent que cette évolution est positive. Pour cet essai, j'ai parlé avec Estelle, 17 ans, qui s'identifie comme pansexuelle et vit en France dans la région de Normandie. Je l'ai rencontrée sur Instagram et elle a aussitôt accepté une entrevue. Bien qu'elle n'ait pas raconté à tout le monde qu'elle ne soit pas hétérosexuelle, elle constate un changement dans la société française, devenue plus ouverte et tolérante même s'il y a encore beaucoup d'homophobie et des agressions contre les *LGBTQ+*. Selon elle, la plus forte représentation dans les médias ainsi que les défilés de la Fierté ont également contribué à cette mutation. Selon moi, elle a dit quelque chose de très important, « On est obligé de se cacher et ce jour-là nous permet de nous rendre un peu plus libre » qui résume l'opinion mais aussi l'espoir d'Estelle.

La conclusion de tout cela est qu'il est important de communiquer avec les autres et d'oser poser des questions pour lutter contre les (faux) préjugés, peu importe qu'ils soient hétéro, homo, bi, trans, queer ou d'autre. Premièrement, l'état a commencé à informer les élèves sur les différentes sexualités à l'école. Deuxièmement, il y a aussi des sites Internet comme SOS-Homophobie ou Inter-LGBT qui s'engagent dans l'éducation et qui aident les adolescents quand ils ont des problèmes avec leur parents. Une telle clarification peut cependant aussi être faite par chaque individu en faisant remarquer aux autres que, par exemple, « gay » n'est pas un juron ou en défendant ceux qui sont taquinés à cause de leur sexualité. De surcroît, il est aussi toujours bien de parler ouvertement avec ses amis, ses enfants ou bien ses parents. Enfin, il est nécessaire de comprendre que l'éducation est ici le terme-clé car sans l'éducation on ne peut pas construire un avenir tolérant et sûr pour tous, peu importe qui ils aiment ou comment ils se définissent.

Sources :

- <https://education.francetv.fr/matiere/actualite/premiere/article/l-homosexualite-en-france-en-3-dates>
- <http://www.bpb.de/gesellschaft/migration/laenderprofile/246825/migrationsgeschehen-und-einwandererbevoelkerung>
- <https://countrymeters.info/fr/France>
- <http://www.oserenparler.com/lhomosexualite/stats/>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Homophobie#En_France
- www.francesoir.fr/actualites-societe-lifestyle/levolution-des-droits-des-homosexuels-en-france
- www.adheos.org/gay-pride
- Interview avec Estelle (17 ans, pansexuelle) via Instagram

Franziska Dambeck